Burundi : la Police déjoue un trafic de traite d'êtres humains vers des pays du Golfe

PANA, 07 juin 2016 De jeunes Burundaises victimes dâ€™un trafic des temps anciens dans des pays du Golfe Bujumbura, Burundi - Au moins dix jeunes filles burundaises sont utilisÃ©es Ã des corvÃ©es diverses dans des pays du Golf oÃ¹ elles ont Ã©tÃ© acheminÃ©es puis vendues par des trafiquants nationaux et Ã©trangers Ã des fins lucratives, a-t-on appris, mardi, de source policiÃ¨re Ã Bujumbura.

Les pays de destination sont principalement lâ€™Arabie SaouditeÂ et le Sultanat dâ€™Oman, dâ€™aprÃ¨s le porte-parole de Police nationale,Â Pierre Nkurikiye, citÃ© par la radio publique. Le trafic continue et les forces de lâ€™ordre ont encore dÃ©jo in extremis, lundi, le plan dâ€™un rÃ©seau de trafiquants composÃ© dâ€™un enseignant burundais, de deux KÃ©nyans, dont femme, au niveau de la Police de lâ€™air, des frontiÃ¨res et des Ã©trangers (Pafe) Ã Bujumbura oÃ¹ ils encadraient quatre jeunes filles venues de lâ€™intÃ©rieur du pays Ã la recherche de titres de voyage. Dans leur rÃ©partition des tÃ¢ches, lâ€™enseignant, perdu au fin fond du Nord burundais, se chargeait de recruter et de trouver de fausses piÃ¨ces dâ€™identitÃ© nationale, tandis que les Ã©trangers sâ€™occupaient des passeports nÃ©cessaires Ã exporter les enfants qui ne paraissaient pas avoir 20 ans, Ã en croire toujours le porte-parole de la Police burundaise. ArrivÃ©es Ã destination, les jeunes filles sont soumises Ã une vente aux enchÃ¨res en rÃ¨gle, Â« tels des animaux ou des objets Â», par dâ€™autres intermÃ©diaires Ã©thiopiens et un Tanzanien basÃ©s sur place dans les pays de destination finale, dâ€™aprÃ¨s toujours le responsable policier, citant le tÃ©moignage dâ€™une ancienne Â«Â esclaveÂ Â» affranchie suite Ã son appel auÃ secours. Le phÃ©nomÃ date pas dâ€™hier et vers la fin de 2013, le Parquet gÃ©nÃ©ral de la RÃ©publique du Burundi avait annoncÃ© lâ€™ouverture dossier rÃ©pressif qui nâ€™a pas encore livrÃ© les secrets sur la traite et le trafic des Ãªtres humains, en gÃ©nÃ©ral et le traf enfants, en particulier. En 2014, la Commission nationale indÃ©pendante des droits de lâ€™Homme (Cnidh) sâ€™Ã©tait saisi son tour, de la question en commanditant lâ€™une des enquÃªtes les plus fouillÃ©es encore dâ€™actualitÃ© sur le trafic et lâ€™exploitation des enfants au Burundi. La Cnidh a trouvÃ© que les enfants victimes de lâ€™exploitation et du trafic provena dans la plupart des cas, des zones rurales Ã travers tout le pays et des quartiers pauvres des zones urbaines et de la capitale, Bujumbura. La majoritÃ© des enfants Ã©tait des orphelins et autres enfants vulnÃ©rables appartenant Ã des familles pauvres et pour les convaincre, les trafiquants recouraient Ã diffÃ©rents astuces, comme avoir du travail, uneÂ bourseÂ dâ€™Ã©tudes Ã lâ€™Ã©tranger et une possibilitÃ© de participer Ã un sÃ©minaire, Ã une croisade de priÃ¨re adoptÃ©s. Des tÃ©lÃ©phones et ordinateurs portables, de lâ€™argent suffisaient encore pour allÃ©cher les candidats pauvre naÃ¯fs Ã lâ€™Ã©migration, selon la mÃªme source. Cependant, quelques cas dâ€™enfants issus des familles riches victimes dâ€™exploitation sexuelle et de la traite internationale Ã©taient aussi rapportÃ©s. A destination, surtout dans les pays du Golf les enfants subissaient la prostitution et autres formes dâ€™exploitation sexuelle, le travail ou les services forcÃ©s, lâ€™esclav et les pratiques analogues Ã lâ€™esclavage ainsi que le prÃ©lÃ¨vement dâ€™organes. Les nombreux pays vers lesquels par ou transitaient les enfants burundais Ã©taient principalement la RÃ©publique dÃ©mocratique duÂ Congo, la Tanzanie, le Rwanda, leÂ Kenya, la Zambie, le Soudan du Sud, lâ€™Ethiopie, leÂ Malawi, lâ€™Afrique du SudÂ et plus loin encore la Norv lâ€™Australie et les USA, dâ€™aprÃ¨s toujours la Cnidh.